

# Vue du perron

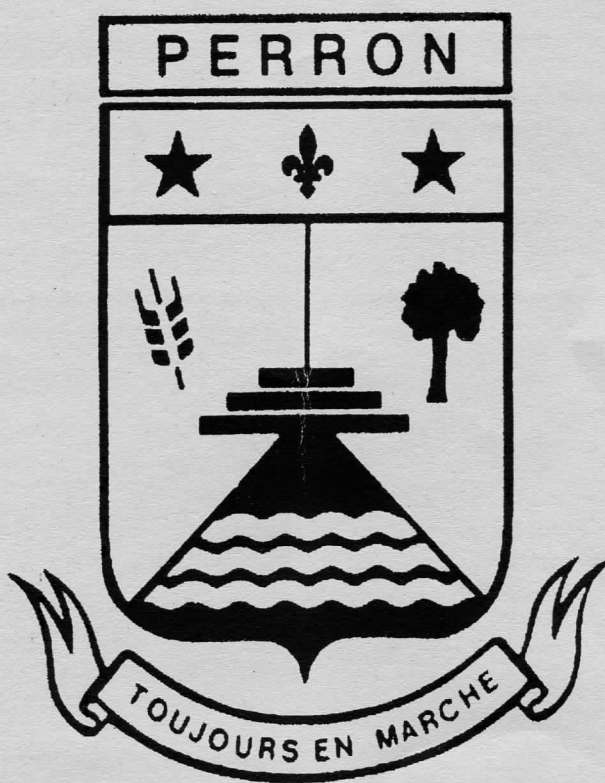
VOLUME 7, NUMÉRO 2

ÉTÉ 1998

BULLETIN  
TRIMESTRIEL

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES PERRON D'AMÉRIQUE INC.

BON ÉTÉ  
À TOUS!



RENDEZ-VOUS À SAINT-HYACINTHE LA JOLIE!

Membre #148 de la Fédération des familles-souches québécoises inc.

# Association des familles Perron d'Amérique inc.

C.P. 6700, SILLERY (QUÉBEC) CANADA G1T 2W2

Fondée en avril 1991, l'Association des familles Perron d'Amérique inc. est un organisme à but non lucratif qui a pour objectifs:

- ▶ de regrouper tous les descendants en ligne directe ou par alliance des ancêtres Perron;
- ▶ de faire connaître l'histoire de ceux et celles qui ont porté ce patronyme;
- ▶ de conserver le patrimoine familial;
- ▶ d'amener chaque Perron à découvrir ses racines et raconter sa petite histoire;
- ▶ de réaliser un dictionnaire généalogique;
- ▶ d'organiser des rencontres régionales et des rassemblements nationaux;
- ▶ de promouvoir et favoriser diverses activités;
- ▶ d'accroître et favoriser les communications et les échanges de renseignements généalogiques et historiques entre ses membres;
- ▶ de susciter le sens d'unité, de fierté et d'appartenance parmi ses membres.

Founded in April 1991, the Association des familles Perron d'Amérique inc. is a non-profit organization and pursues the following objectives:

- ▶ to document all the descendants, in a direct line or by marriage, of the Perron ancestors;
- ▶ to make known the history of all the women and men who bore that name;
- ▶ to preserve the family patrimony;
- ▶ to prompt every Perron to discover their roots and tell their own story;
- ▶ to build-up and publish the family tree;
- ▶ to organize regional meetings and nation-wide gatherings;
- ▶ to promote and encourage various activities;
- ▶ to increase and encourage communications as well as historical and genealogical exchanges between its members;
- ▶ to instill a sense of unity, pride and belonging amongst its members.

## Cotisation annuelle — Membership

Membre régulier (Regular member) . . . . .	20 \$
Membre bienfaiteur (Benefactor member) . . . . .	40 \$
Membre à vie (Life member) . . . . .	400 \$

Cette cotisation donne droit: à la carte de membre — au Passeport-Perron — au bulletin *Vue du perron* (4 parutions par année) — à des renseignements historiques et généalogiques — à des rencontres et des activités sociales — à des assemblées annuelles...

**Membership Privileges:** membership card — Perron Passport — *Vue du perron* bulletin (4 per year) — historical and genealogical information — meetings and social activities — annual meetings...

Comité du bulletin: Cécile et Rita

Tirage: 500 exempl. / Prix: 5 \$ non-membres

Note: Dans le texte, le masculin représente aussi le féminin.

Vous pouvez nous rejoindre:  
Tél. et télécopieur: (514) 696-0835  
@dresse INTERNET (site WEB)  
<http://www.oricom.ca/pperron/>

## Conseil d'administration 1997 — 1998

### Exécutif

Présidente . . . . .	Cécile (Ile Bizard)
Vice-Présidente . . . . .	Marlène (Rawdon)
Vice-Président . . . . .	Roger (Jonquière)
Trésorier . . . . .	Pierre (Sainte-Foy)
Secrétaire . . . . .	Richard (Saint-Luc)

### Administrateurs

Gilles (Jonquière)	Michel (Napean)
Jean-Claude (Iles-aux-Coudes)	Normand (Gatineau)
Jeannine (Portneufville)	Simone (Beloeil)

## SOMMAIRE

De la présidente . . . . .	p. 3-4
Rassemblement 1998 . . . . .	p. 5
Message de reconnaissance . . . . .	p. 6
Perronville, Michigan . . . . .	p. 7-12
Généalogie: Jacqueline Perron-Pederson . . . . .	p. 13
La dent de Sarah . . . . .	p. 14
The Extraordinary Journey/Cheminement Exceptionnel . . . . .	p. 15-17
Généalogie: Margaret Perron . . . . .	p. 18
Je suis bénévole . . . . .	p. 19
Echos des Perron . . . . .	p. 20-21

# De la plume de la présidente,

Chers membres,

Le bulletin Printemps 1998 était, jusqu'à nouvel ordre, le dernier relevant de la responsabilité de Guy (3). En effet, Guy avertissait récemment le Conseil d'administration qu'il désirait se retirer de certaines tâches. Il est là depuis bien avant les débuts de notre Association et nous comprenons qu'il ait besoin de "faire le plein", comme il dit. La plupart des nombreuses tâches de Guy ont donc été distribuées entre les membres du Conseil. Guy retient la tâche d'archiviste de l'AFPA et, bien sûr, celle de conseiller auprès des administrateurs. Guy est l'architecte de notre Association; il en est la pierre fondamentale; il demeurera toujours une nécessité dans notre organisme.

Vous vous souvenez sans doute qu'au début de mon mandat comme présidente, je parlais de bénévolat: bénévolat auprès des malades, des analphabètes, des personnes dans le besoin, quelle que soit la nature de ces besoins. Il y a des milliers de bénévoles qui oeuvrent autour de nous, Perron et autres. Tout acte bénévole est basé sur une seule et unique règle: nul ne s'attend à être rémunéré de quelque façon que ce soit, notre seule récompense étant de voir heureux et satisfaits, les gens que nous aidons. Cela ne veut pas dire que nous n'aimons pas recevoir un sourire, un "merci", une marque de gratitude de temps en temps. Voilà pourquoi, au nom de tous les membres de notre belle association, j'adresse, dans le présent bulletin, une lettre de remerciements à Guy pour tout ce qu'il a fait et continue de faire pour nous.

À partir de maintenant - et jusqu'à nouvel ordre - le bulletin est donc sous ma responsabilité. Nous avons le bonheur d'avoir la collaboration d'une charmante dame, Rita, experte en communication et informatique, qui accepte de nous aider. Nous avons aussi l'apport de plusieurs contributeurs qui méritent notre gratitude. Ensemble, nous ferons notre 'gros possible' pour que le bulletin continue de vous combler, tant par sa présentation que par les renseignements qui y paraîtront.

Le lecteur verra vite que le terme bénévolat est le fil conducteur du présent bulletin. Offrir d'aider quelqu'un, c'est sérieux et digne d'éloges, mais ça peut aussi faire sourire... comme le montre le délicieux texte de Jean Perron (502), une des nombreuses perles que vous aurez l'occasion et le plaisir de lire dans **Vue du perron**.

Un encart important est inséré dans votre bulletin d'été: la fiche de bénévoles que nous vous invitons à remplir. L'AFPA vous propose de partager vos idées, vos talents, votre générosité. C'est un travail de bénévole que nous vous demandons; le travail laborieux du semeur peut-être, mais qui aboutit souvent à une si riche récolte. Rappelons-nous que c'est grâce à l'appui de chacun que nous pourrions demeurer TOUJOURS EN MARCHE.

*Lucille*

# Message from the President,

Dear Members,

The Spring '98 bulletin that you received in May was the last to be prepared by Guy (3). Recently, Guy informed the Board of administrators that he wanted to take a break. As you all know, Guy has been working for the Association since BEFORE its foundation and it is quite understandable that he needs some time off. Therefore, most of his tasks have been distributed among various members of the Board. Guy remains archivist of the Association as well as adviser to the Board of administrators. Step by step, one stone after another, Guy built our Association; he is the founder of AFPA, and we will always need him.

During my first year as president, I talked about volunteering; helping comfort the sick or erase illiteracy; giving a hand to people in need whatever their needs. Thousands of volunteers are at work among us, Perrons and others. Volunteering implies one rule and one only: no one expects anything in return for what they do; nothing save the knowledge that their work contributes to others' well-being and happiness. Does this mean that we, volunteers, don't appreciate a smile of gratitude or a "thank you" once in a while? On the contrary! and that's why I address in this bulletin and on behalf of all members of the Association, a letter of thanks to Guy for all he has done and continues to do for the Association.

Starting now and until further notice, I shall be responsible for the bulletin. I'm happy to inform you that I'll be assisted by Rita, very knowledgeable in the art of communication and data processing. Several members also help by sending information and newspaper clippings and we thank them. Together we'll make sure that your bulletin keeps on being both informative and pleasant.

The reader will soon notice that 'volunteering' is the leitmotiv in the present bulletin. Wanting to help others is very serious and commendable; it can also make you smile as you'll find out when reading the delightful story written by Jean Perron (502). This is but one of his many savoury tales that we'll have the pleasure of reading in *Vue du perron*.

Please do not overlook the insert on "Volunteering" which comes with this bulletin. AFPA is inviting you to share your ideas, your talents, your generosity. Volunteering can be arduous; it's true, but like the sowers who scatter seeds hoping for the best, we often harvest very rewarding results. Let's remind one another that it's with everyone's help that we'll be able to remain *TOUJOURS EN MARCHÉ*.

*Cécile*

## REMINDER

FROM RON (612-895-1115), EVELYN (722-0073) & MYRTLE (454-5955)  
PERRON PICNIC 1998 — 12:00 NOON — LORRAINE PARK  
CORNER OF 5th AVENUE & 8th STREET  
SOUTH ST. PAUL, MN

We are expecting a visit from our Canadienne cousin, Cécile Perron of Québec, who is President of the Perron Family Association of America. Cécile has met several of us during our trips to family gatherings in Canada. We hope that you'll be able to come to the picnic and meet her. Another special treat will be a short presentation by our cousin Margaret Perron of West St. Paul, who has written a set of books that have been well accepted by the public.

# Rassemblement 1998

*Pour accommoder ceux qui ne sont pas encore inscrits, il nous est possible d'étendre la période d'inscription jusqu'au 13 juillet 1998. Si vous désirez vous joindre à nous, veuillez ne pas dépasser cette date puisque nous-mêmes avons des échéances à respecter.*

*La messe sera célébrée à la paroisse **Sacré-Coeur** par le Père Toussaint PERRON que nous avons eu le bonheur de rencontrer à Jonquière. D'autres prêtres de la grande famille PERRON ont été invités à concélébrer.*

**S.V.P. n'oubliez pas de nous faire connaître votre choix concernant le menu principal et les ateliers.**

## ATELIERS

- 1) *De La Rochelle au Lac Saint-Jean, Les perron perpétuent la tradition. "L'histoire de la famille d'Adélard Perron, fondateur de la fromagerie Perron de Saint-Prime".  
Présentateur: M. Albert Perron*
- 2) *De Charlevoix au Saguenay-Lac Saint-Jean, les Perron ont développé le commerce et l'industrie. "L'histoire de Georges Perron et de son fils, Euclide".  
Présentateur: M. Georges-Henri Perron*
- 3) *Comme la mer pour nos ancêtres venus de La Rochelle, le fleuve était, chez nous, la seule route praticable qui permettait aux habitants des villages côtiers et des îles du Saint-Laurent, de survivre. "La vie aux belles années du cabotage sur le fleuve".  
Présentateur: Capitaine Éloi Perron*
- 4) *Depuis Jean, 5e fils de Daniel, pas moins de sept générations consécutives se sont établies à Deschambault et y ont joué tour à tour un rôle important. "Deschambault: endroit privilégié des descendants de Daniel".  
Présentateur: M. Joachim Perron*
- 5) *Dans sa septième année d'existence, l'Association répond-elle toujours aux désirs de ses membres? Doit-elle songer à une nouvelle orientation? "Table ronde sur l'orientation de l'AFPA".  
Présentateur: M. Claude G. Perron*
- 6) *La Rochelle, ville fière et indépendante, assiégée, libérée. La connaissons-nous vraiment? "Voyage à La Rochelle à travers François Peron".  
Présentateur: M. Guy Perron*

**N'OUBLIEZ PAS VOTRE PASSEPORT PERRON**

# Message de reconnaissance

Cher Guy,

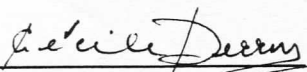
L'Association des familles Perron d'Amérique demeure un succès après sept ans d'existence et vous êtes bien, grâce à tous les gestes que vous avez posés depuis 1991, la raison majeure de ce succès.

Vous avez mené à terme de nombreux projets: d'abord, la mise sur pied de notre Association; la réalisation de notre bulletin de liaison; l'hommage grandiose que nous avons tous rendu à Daniel et Louise au Mont Sainte-Anne en 1994; l'organisation du Retour aux sources en 1995; les nombreuses recherches que vous avez effectuées pour le profit de l'Association, et la publication de deux volumes sur les ancêtres Daniel et François. Nous ne saurions imaginer la somme de sacrifices que vous avez dû faire pour accomplir tout cela; vous êtes la preuve que quand un PERRON veut quelque chose, rien ne lui fait obstacle.

Si, en général, nos administrateurs n'ont jamais compté ni leurs pas ni leur temps, vous, par contre, semblez être allé au-delà de ce qui est humainement possible. En dépit de l'immense part de travail que requérait la publication de votre dernier volume, vous étiez là à chaque réunion du Conseil, prêt à nous guider dans nos démarches et nous faire profiter de votre expérience. Les PERRON sont des gens fiers et dans leur désir d'accomplir quelque chose, leur générosité devient souvent seconde nature.

Merci pour tout ce que vous avez fait. Merci de continuer à collaborer à nos futurs projets. Merci de rester à l'écoute et d'accepter de nous offrir vos conseils. Nous comprenons que vous souhaitiez un temps de répit après avoir versé tant d'énergie à la cause de notre Association depuis ses tout débuts. Oui, la tâche paraît parfois ingrate, mais soyez assuré que chacun des membres de notre grande famille vous est reconnaissant. Vous êtes, depuis les débuts, et resterez toujours le pivot de l'Association des familles Perron d'Amérique, et c'est grâce à vous et à votre idéal que nous resterons TOUJOURS EN MARCHÉ.

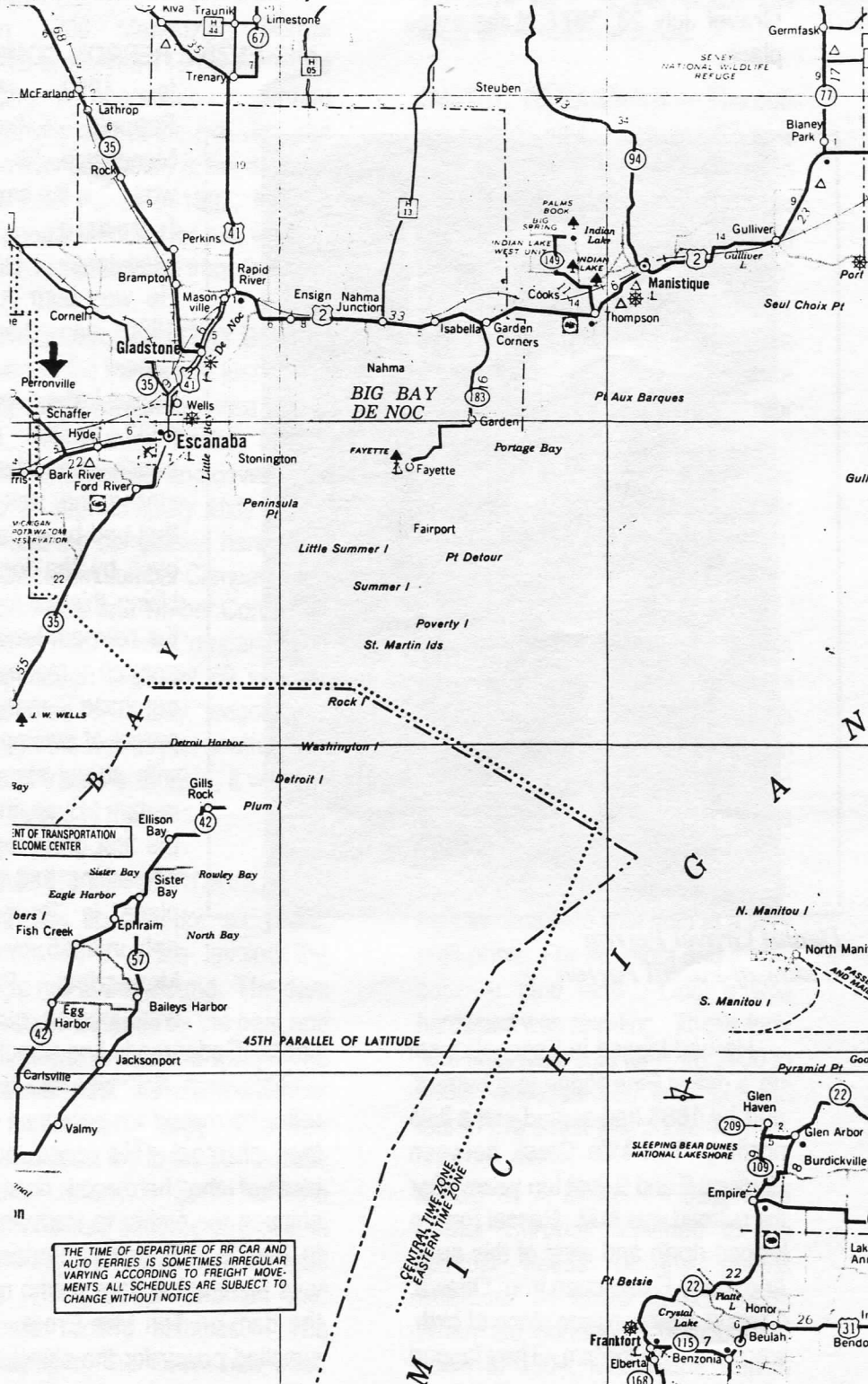
Au nom de tous les membres de l'Association, je vous remercie de votre dévotion continue et vous prie d'agréer l'expression de nos sentiments à jamais reconnaissants.

  
Cécile Perron, présidente

# PERRONVILLE, MICHIGAN

by Jacqueline Perron-Pederson (422)

*Perronville is a sprawling little town in the Upper Peninsula of Michigan State. It was founded by my great grandfather, Pascal Perron, and his brother, Menenzipe.*



**NATURAL RESOURCES** — Perronville is situated on Highway 69, a shortcut between Escanaba and Crystal Falls. A stranger passing by, unaware of the farms off the road, would probably suspect that its reason for being has disappeared along with the huge virgin forests that covered the area when white men first arrived. But the town owes its existence to many factors besides the lumber industry. It was the mines to the north that first made it worthwhile to lay a railroad through the area. And Highway 69, so-called because it is sixty-nine miles from Narenta on U.S. 2 to Crystal Falls, was a necessary link between Escanaba and the then county seat of the area. Perronville itself was actually settled only after the various locations along the railroad had ceased to be used as terminals for the logging industry.

Until 1906 or 1907 the iron ore mines at Felch, Calumet, Felch Mountain, Theodore, and Metropolitan were flourishing. It was in 1873 that the Chicago and Northwestern Railroad had built a thirty-seven mile branch from Narenta, a half-mile east of Highway 69 junction with U.S. 2, to Metropolitan. This railroad was used for shipping ore until the mines closed because of a disastrous cave-in that buried many alive

coupled with a petering-out of ore in most of the mines.

**SWITCH TO LOGGING** — Rather than move away, some of the miners began to log. There was an abundance of fine timber in the area. Now the railroad was used to ship logs to the sawmills. Some found employment by cutting cordwood to be used as fuel for the steam engines. Much hardwood was shipped to various stone or brick kilns where it was burned to make charcoal. One such kiln was located at Andre Chartier's place next to Ten Mile Creek.

**DAM ON TEN MILE CREEK** — The rivers, which nature had so conveniently provided, also figured in the location of settlements. Unlike hardwood, the pines were light enough to be floated to the sawmills. Thus, Foster City became a thriving logging center because it was on the big Sturgeon River. And between Faunas and Schaffer there was Ten Mile Creek which became the winding avenue of floating logs to Section 8. Section 8 would be called Perronville after 1906. Here Menenzipe Perron would build a dam and a sawmill.

The railroad would lay a spur extending seven miles in a northwesterly direction. The entire area would be almost brutally gleaned of pine.

**FRENCHMEN FOLLOW THE TIMBER** — As the logging operations had moved west along the Chicago and Northwestern Railroad, the mills moved too, from Escanaba to Pine Ridge, then to

Ford River, to Hyde, and finally to Section 8. Among the loggers who had been moving just a little ahead of the tide was Pascal Perron. He was born May 5, 1853 in Clarence Creek, Ontario. He married Denise Gravel July 23, 1877 at the same place.



*Denise Gravel Perron  
Widow of Pascal Perron*

He had logged in Escanaba, set up a mill at Pine Ridge that burned, and by 1883 had settled just a little north of Ten Mile Creek between Sections 8 and 9, just ten years after the railroad was built. Pascal Perron logged north and west of this area. And many Frenchmen from Ottawa, Canada, their common place of birth, were working for him. They logged

out what is today the Perronville parish. The DesHartes, Servants, Menches, Schauts, Martels, LaFleurs, LaFonds, and Parents were among the thirty families living here in 1898.

**MENZEIPE PERRON COMES** —

In 1883, Pascal Perron's brother, Menenzipe, ill from working in the smelting foundries at Gladstone, arrived. He was born July 1, 1860 in Clarence Creek. He married Denise Lafleur July 10, 1882 in the same parish. Soon he was cutting the jack pine that had been passed over by the loggers. Using this as fuel for the railroad, he saved enough money to purchase many a parcel of swamp land with sturdy stands of cedar. Even though the first great logging operations had taken place in Perronville only in 1895, by 1906 Menenzipe Perron was logging out the

cedar. Cedar made fine shingles.

This man also was the first to utilize hardwood for a purpose other than charcoal. He conceived the idea of the hardwood floor and shipped the timber to Harmansville to the IXL Mill for this purpose. It was Menenzipe Perron who rebuilt the dam on Ten Mile Creek. This supplied power for the shingle mill.

He built and operated a huge boarding house for his cutters and set up a store to supply the residents with their needs. Orville LaViolette long ran this store for Menenzipe Perron.

In 1900 Menenzipe Perron himself employed 110 people in the logging operations around Perronville and at the mill. He had taken over completely at the death of his brother Pascal in 1897. Most of the people working for him were of French extraction and from Canada.

### **THE LUMBER INDUSTRY BOOMS**

— Menenzipe Perron was just one of many employers in the area at that time. Thirty-three lumber camps buzzed with activity and covered an area of approximately sixty miles. The first big companies here were the Wisconsin Lumber Company, the National Pole and Timber Company, and the Ford River Company. So even though Highway 69 was no more than a muddy wagon trail through the woods just south of the railroad tracks until 1911, it was the very lifeline of the area.

### **DISASTER IN PERRONVILLE**

— Perronville boomed for six years. Then in 1906 a fire leveled the shingle mill to the ground. The dam had been weakened by the heat and it too began to crumble away. The great pine forest had become lumber and was shipped away. The jack pine had been fed to the iron horses of the railroad. Some of the hardwood had become charcoal in the hot kilns and was then shipped east. The cedar swamps had become roofing shingles. The resources of the forest had been

practically consumed in little over ten years. Most of the Frenchmen, who were loggers and wood-cutters by trade, moved elsewhere after the fire. Menenzipe Perron, after whom the town was named, would sell most of his cut-over lands.

**SWITCH TO FARMING** — The cut-over lands along Highway 69 now presented a desolate picture. But in 1906 two agents of the Ford River Company, Pennsylvanians named Edward Koldrowicz and "Big Joe" Derwinski, began to sell the land for farms. From their point of view, the more the land was cleared, the more it was worth. The company's major holdings were around Sections 17 and 18, LaBranche and West. It was at LaBranche that they made their first sale in 1906 to Mr. and Mrs. I. Madalinski.

**THE POLISH ARRIVE** — This purchase of land by the Madalinskis marked the beginning of the Polish settlement. Poles who had been working in the mines around Pittsburgh, Latrobe, and Wilkesbarre came to find a parcel of land to farm as they had done in their fatherland, Poland. The land was sold at a very high price. For the most part it was cut-over pine land. Only a little hardwood was standing. These forty acre plots were sold for from \$400 to \$800, while cleared land brought four to five times that price.

**MASS IN A BARN** — Until 1915 Father Chrobok attended to the spiritual needs of the people wherever he could gather them. When the Schaffer church burned down in 1904, Menenzipe Perron

had tried but failed to have it rebuilt in Perronville. Now Father Chrobok interested him in donating a plot of land for a church on April 15, 1915. Menenzipe Perron gave a steep hill across the railroad tracks with a horse barn on it and four cabins. At first the horse barn was used for a church and then one of the cabins.

Menenzipe Perron was first mayor of Perronville, but his brother, Pascal Perron, was the original pioneer. Menenzipe died September 26, 1932 in Escanaba.

*Source : The Golden Jubilee, St. Michael's Parish, Perronville, MI, 1961. Printed by Office Service Co., Escanaba, MI.*

# PERRONVILLE, MICHIGAN

*L'article de Jacqueline Perron-Pederson (422) a été traduit par Pierre Perron (165)*

*Perronville est une petite ville de la partie supérieure de l'état du Michigan. Mon arrière-grand père, Pascal Perron, et son frère, Menenzipe, en sont les fondateurs.*

## RESSOURCES NATURELLES —

Perronville est située le long de la route nationale 69, un raccourci entre Escanaba et Crystal Falls. Un voyageur qui ignore qu'au-delà de la route s'étendent de nombreuses fermes, pourrait croire que la raison d'être de Perronville a disparu en même temps que les grandes forêts qui recouvraient la région au moment de l'arrivée de l'homme blanc. Mais la ville doit son existence à plusieurs autres facteurs outre l'industrie forestière. Ce sont les mines situées au nord de la place qui ont amené le chemin de fer dans la région. La route 69 fut ainsi appelée à cause de la distance - 69 milles - qui sépare Narenta de Crystal Falls. Quant à Perronville, elle fut établie seulement une fois que les installations forestières le long du chemin de fer eurent cessé leur activité.

Jusqu'à 1906 ou 1907, les mines de fer à Felch, Calumet, Felch Mountain, Theodore et Metropolitan se révélèrent florissantes. C'est en 1873 que la compagnie de chemin de fer Chicago & Northwestern construisit un lien de 37 milles entre Narenta et Metropolitan. On se servit de cette voie ferrée pour expédier le minerai jusqu'à la fermeture des mines qui survint à la suite d'un effondrement, lequel ensevelit plusieurs mineurs vivants. S'ajoutant à ce désastre, un autre facteur

exigeait la fermeture des mines: l'épuisement du minerai dans la plupart de ces dernières.

## NOUVELLE VOCATION: L'INDUSTRIE FORESTIÈRE —

Au lieu de quitter la région, certains mineurs troquèrent la pioche pour la hache et se firent bûcherons. Il y avait une abondance de bois dans les environs. Le chemin de fer serait dorénavant utilisé pour le transport du bois vers les moulins. Certaines essences serviraient de combustible pour les engins à vapeur. Ce bois était alors brûlé dans des fours de pierre ou de brique pour être converti en charbon de bois. Un de ces fours se trouvait sur la terre d'André Chartier, près de Ten Mile Creek.

## BARRAGE SUR TEN MILE CREEK

— La région était bien pourvue en rivières, ce qui encourageait les gens à venir s'y installer. Contrairement au bois franc, le pin était suffisamment léger pour être dravé jusqu'aux moulins à scie. Ainsi, Foster City devint un centre forestier florissant grâce à sa situation géographique, c'est-à-dire sur l'importante rivière Sturgeon. Entre Faunas et Schaffer, coulait Ten Mile Creek qui devint l'artère où les billots de bois purent flotter jusqu'à la Section 8. Cette dernière, après 1906, deviendrait Perronville

et c'est là que Menenzipe Perron construirait un barrage et un moulin à scie. La voie ferrée s'étendrait en direction nord-ouest sur un trajet de sept milles. Presque tous les pins de l'endroit seraient cruellement abattus.

## LES FRANCOPHONES RÉPONDENT À L'APPEL DE LA FORÊT —

Au fur et à mesure que les opérations forestières se déplacèrent vers l'ouest, les moulins suivirent aussi, d'Escanaba à Pine Ridge, ensuite à Ford River, à Hyde, et finalement jusqu'à la Section 8. Parmi les bûcherons qui avaient devancé la vague, se trouvait Pascal Perron. Né le 5 mai 1853 à Clarence Creek en Ontario, il s'était marié au même endroit avec Denise Gravel, le 23 juillet 1877.

Il avait bûché à Escanaba, construit un moulin à Pine Ridge qui brûla par la suite, et en 1883, il s'était établi un peu au nord de Ten Mile Creek entre les Sections 8 et 9, dix ans seulement après la construction du chemin de fer. Pascal Perron bûcha à l'ouest et au nord de cette région. Plusieurs de souche française et venant d'Ottawa travaillèrent sous ses ordres. Ils déboisèrent ce qui est aujourd'hui la paroisse de Perronville. Les Desharte, Servant, Menche, Schaut, Martel, LaFleur, LaFond et Parent étaient parmi les trente familles qui y vivaient en 1898.

## L'ARRIVÉE DE MENENZIPE

**PERRON** — Le frère de Pascal, Menenzipe Perron, rendu malade à cause du travail qu'il faisait dans les fonderies de Gladstone, arriva en 1883. Né le 1er juillet 1860 à Clarence Creek, il s'était marié à Denise LaFleur le 10 juillet 1882 dans cette même paroisse. Peu après son arrivée, il débitait les pins laissés intacts après le passage des bûcherons. En vendant ce bois comme combustible pour les locomotives, il épargna assez d'argent pour s'acheter plusieurs parcelles de terre dans un marécage où poussaient de robustes cèdres. Même si les premières opérations forestières de poids commencèrent seulement en 1895 à Perronville, dès 1906, Menenzipe Perron bûchait déjà ses cèdres pour en faire des bardeaux.

Il fut aussi le premier à utiliser le bois franc pour faire autre chose que le charbon de bois. Il eut l'idée de fabriquer des planchers de bois franc et à cette fin, envoya son bois au moulin IXL d'Harmansville. C'est également Menenzipe Perron qui reconstruisit le barrage de Ten Mile Creek afin de produire l'énergie nécessaire au fonctionnement de son moulin à bardeaux. Il bâtit aussi et géra une énorme pension pour ses bûcherons et établit un magasin général pour répondre aux besoins de la population. Orville Laviolette a longtemps tenu ce magasin pour lui.

En 1900, Menenzipe Perron employait 110 personnes à ses opérations forestières dans les environs de Perronville ainsi qu'au moulin. Il avait pris la relève quand son frère, Pascal, mourut en 1897. La plupart de ses employés étaient

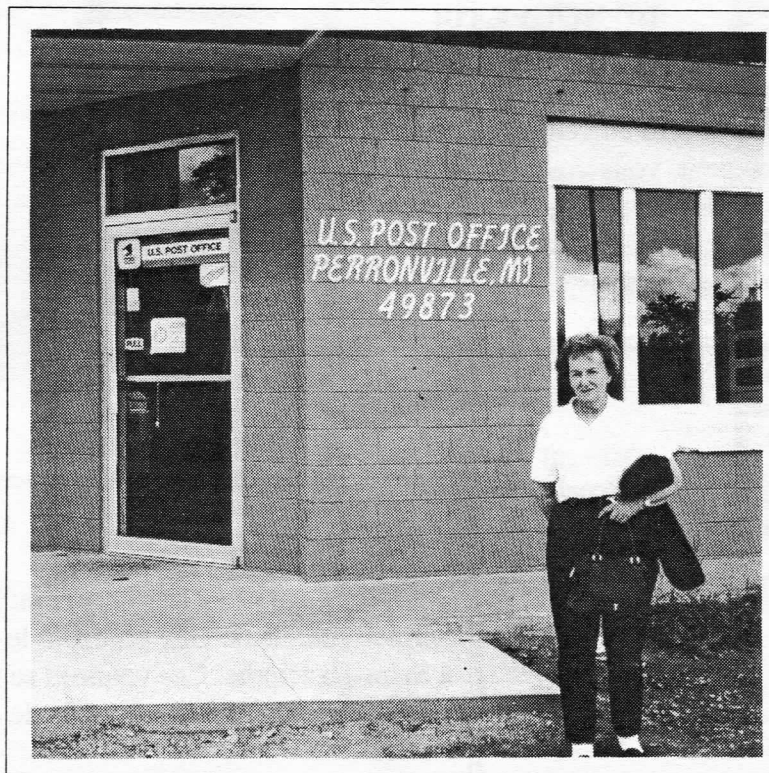
des Canadiens de souche française.

## L'ESSOR DE L'INDUSTRIE FORESTIÈRE

— Menenzipe Perron n'était qu'un des nombreux employeurs de la région à cette époque. Trente-trois camps de bûcherons fourmillaient d'activité, couvrant une superficie d'environ 60 milles (100 km). Les premières compagnies d'importance furent la Wisconsin Lumber Company, la National Pole & Timber Company, et la Ford River Company. Bien que jusqu'en 1911, la route 69 n'était rien d'autre qu'un chemin boueux traversant les bois un peu au sud de la voie ferrée, c'était le lien même qui permettait aux habitants de la région de survivre.

**DÉSASTRE À PERRONVILLE** — Perronville prospéra pendant six

ans. Puis, en 1906, le feu rasa le moulin à bardeaux. Le barrage, qui avait été affaibli par l'intensité du feu, commença à se désagréger. La vaste forêt de pins avait été convertie en bois de charpente. Certains pins avaient servi à l'alimentation des locomotives, d'autres avaient été transformés en charbon de bois qui fut ensuite expédié vers l'est. Les grands cèdres des marécages étaient devenus des bardeaux. En moins de dix ans, les ressources de la forêt furent pratiquement toutes épuisées. Après l'incendie, la majorité des Franco-canadiens qui étaient bûcherons ou scieurs, déménagèrent ailleurs. Menenzipe Perron, à qui l'on doit le nom du village, allait vendre la plupart de ses terres déboisées.



*Jacqueline Perron-Pederson devant le bureau de poste de Perronville*

## UNE AUTRE VOCATION DIFFÉRENTE: LA CULTURE

— Ces terres déboisées le long de la route 69 présentent maintenant un aspect désertique. Toutefois en 1906, deux représentants de la Ford River Company, Edward Koldrowicz et "Big Joe" Derwinski, entreprirent de vendre ces terres pour la

culture. Selon eux, une terre défrichée avait plus de valeur qu'un terrain boisé. Les avoirs principaux de la compagnie se situaient aux alentours des Sections 17 et 18, soit LaBranche et West. C'est à LaBranche qu'ils firent leur première vente en 1906, à M. et Mme Madalinski.

**L'ARRIVÉE DES POLONAIS** — La vente de cette terre aux Madalinski marqua le début de l'établissement des Polonais dans cette région. Ces derniers, qui travaillaient dans les mines près de Pittsburg, Latrobe et Wilkesbarre, désiraient un lopin de

terre qu'ils pourraient cultiver tout comme au temps où ils vivaient en Pologne, leur mère patrie. Les terrains coûtaient très cher. Pour la plupart, il s'agissait de terres à pins presque entièrement déboisées. Un lopin de 40 acres se vendait alors entre 400 et 800 dollars, tandis que les terres défrichées en rapportaient de 4 à 5 fois plus.

**MESSE DANS UNE GRANGE** — Jusqu'en 1915, le Père Chrobok répondait aux besoins spirituels de ses ouailles là où il pouvait les rassembler. Lorsque l'église de Schaffer passa au feu en 1904,

Menenzipe Perron tenta, mais en vain, de la faire reconstruire à Perronville. Plus tard, soit le 15 avril 1915, le Père Schrobok le convainquit d'offrir une parcelle de terre pour y bâtir l'église. Menenzipe Perron donna une colline abrupte au-delà de la voie ferrée, y compris une grange et quatre remises. Au début la grange servit d'église, puis par la suite, ce fut l'une des remises.

Menenzipe Perron fut le premier maire de Perronville, mais c'est son frère, Pascal, qui en a été le véritable pionnier. Menenzipe mourut le 26 septembre 1932, à Escanaba.

---

---

### DU NOUVEAU!

Un nouveau-né a été ajouté à la liste des articles promotionnels des familles Perron et sera en vente à la table AFPA. De quelle nature est donc ce petit, vous vous demandez sans doute. Un jeu de cartes au blazon de l'Association et à un prix des plus avantageux: 8.50\$ le jeu. Bien sûr, si les généreux veulent offrir plus, nous acceptons avec plaisir.

### ATTENTION! ATTENTION!

Tous ceux qui n'ont pas encore eu la chance de se procurer le dernier volume de Guy pourront le faire durant le Rassemblement à Saint-Hyacinthe. Ces volumes se vendront à la table de l'AFPA qui est toujours située tout près de celle de l'accueil au prix de 35\$ l'unité.

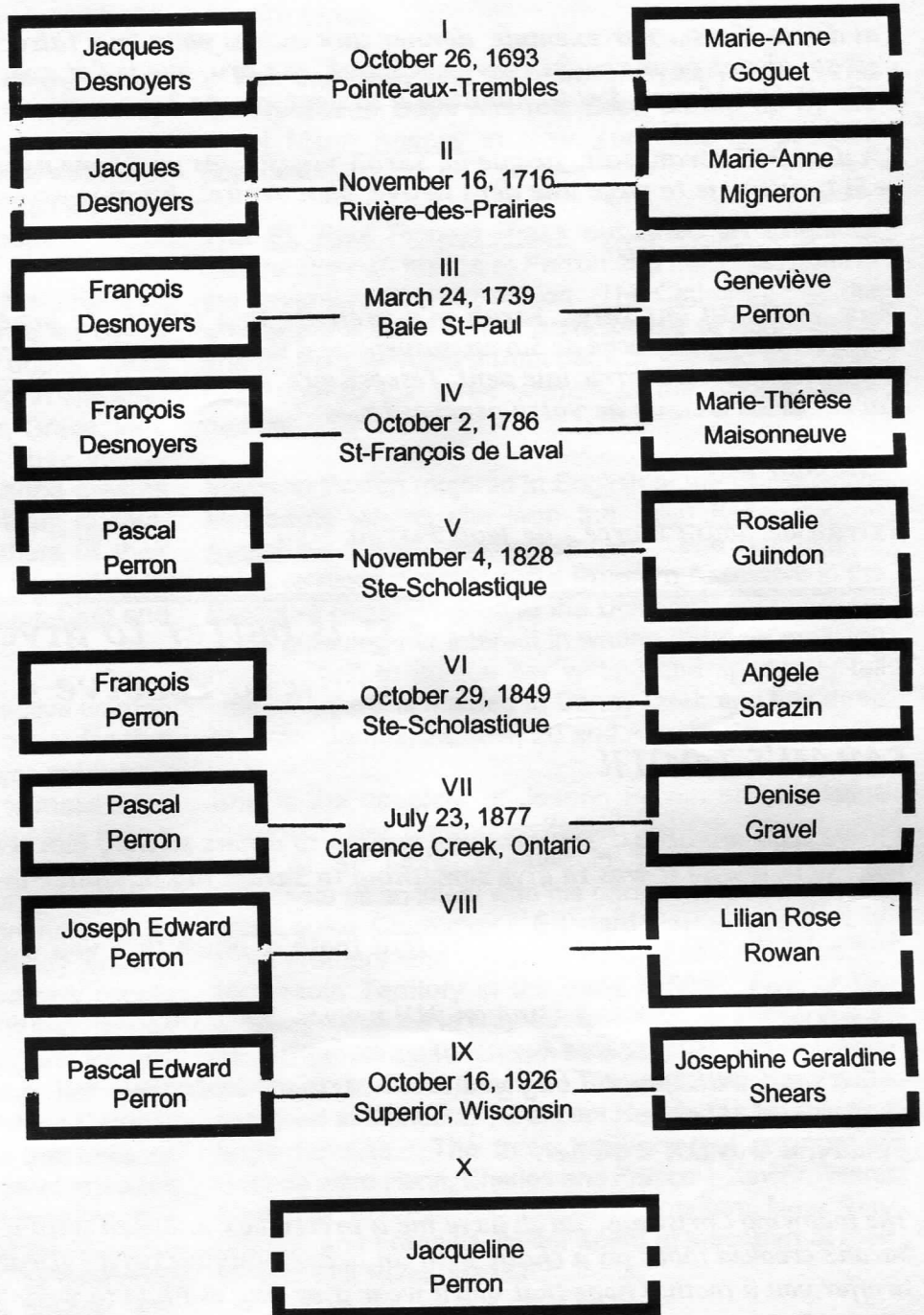
# Généalogie

## Jacqueline Perron-Pederson (member number 422)

Born January 22, 1927 in  
Christ the King, Superior  
(Wisconsin).

Married to Leif Pederson  
in St. Anthony, Superior  
(Wisconsin) January 10,  
1948. I have five children,  
three boys, David, Jeffrey,  
Norman, and two girls,  
Jacqueline Ann, Patricia.

My husband and I are both  
originally from Superior,  
Wisconsin. My husband  
was transferred in Baton  
Rouge, Louisiana, with  
his employment. We  
resided also in Memphis,  
Tennessee, then moved to  
Louisville, Kentucky.



## "Il y a plus de plaisir à donner qu'à recevoir"

### LA DENT DE SARAH

J'ai de ces élans... Par exemple, donner aux autres pour leur faire voir la vie avec MES lunettes! Ainsi, c'est soi-disant pour rendre service à Sarah, ma bru, que je l'ai apostrophée un jour:

— Cout' donc, Sarah, t'es-tu habituée à ta dent croche ?

SA dent ME dérangeait. Jusque-là, Sarah vivait sans problème avec cette fantaisie de la nature.

— Si tu veux, je te paye une dent neuve, bien droite... lui ai-je proposé.

Elle a fini par vouloir!

Aux Fêtes qui ont suivi, Sarah m'a présenté une jolie boîte ornée d'un gros chou. A l'intérieur, j'ai découvert la dent croche de Sarah, suspendue à une chaîne. Et sur la carte, ceci: «Mon cher beau-père, c'est à mon tour de vous offrir une dent. J'espère qu'elle vous accompagnera aussi longtemps que les broches que j'ai endurées à cause de votre générosité...»

Dent pour dent !

Extrait de: *Sous l'Écorce...* de Jean Perron

---

---

« It is better to give  
than to receive »

### SARAH'S TOOTH

I have such impulses... For example, giving to others so they can see things the way I do, with MY own eyes! So in a way it was to give something to Sarah, my daughter-in-law, that I decided to approach her one day.

—Say, Sarah, have you come to like that tooth so much that you want to keep it all your life?

HER crooked tooth was getting on MY nerves. Until then Sarah had shown no concern about that little curiosity that Nature had bestowed upon her.

—If it's o.k. with you, I'll buy you a nice straight tooth.

Finally, it was OK with her.

The following Christmas, Sarah gave me a pretty box adorned with a beautiful ribbon. Inside the box lay Sarah's crooked tooth on a chain with an accompanying card: «Dearest Father-in-law, now it's my turn to offer you a tooth. I hope that you'll wear it as long as I had to wear those dreadful wires thanks to your generosity.»

A tooth for a tooth !

# *The Extraordinary Journey of a Not So Ordinary Woman* by: Ronald F. Eustice (55)

---

## **Margaret Perron's *Grace Trilogy* Will Help Us All deal with Grief.**

Sooner or later, grief becomes a part of our lives. Sorrow and a sense of loss are never welcome, but they are a part of life's journey that we must accept. Accepting loss and dealing with grief are never easy, but thanks to Margaret Perron, the struggle can be less difficult, at least for those who read her books.

In cooperation with Julieanne Carver and Mary Kathryn Love, Margaret has written a three-volume series called ***The Grace Trilogy***. In the interconnected books, these women tell how they found new meaning in life after being given guidance by Mary's daughter, Grace, who died when she was 5 weeks old. They reveal conversations with angels and tell of sharing dreams and other unexplainable events that led them to soul-deep friendship and the need to tell others of their journey. ***The Grace Trilogy*** has recently been chosen to be a selection offered by One Spirit Book Club and Quality Paperback Book Club.

Skeptics will accuse these intelligent, attractive women of being "Looney New Agers". They're ready for that criticism and are not afraid of it. A major publishing company had enough faith in their trilogy to make it the Hazelden Publishing Group's most important title during the fall of 1997.

"We are ordinary women, who work in an ordinary office, leading ordinary lives filled with bills and money worries, children, groceries and cleaning. But ordinary people have as many answers as anyone else. If it can happen to us, it can happen to anyone," says Margaret Perron. Margaret gathers spiritual strength from her deep commitment to Catholicism. She is a lifelong Catholic and attributes her religious fervor to values that became deeply engrained during childhood. Margaret attended Catholic schools, attends daily mass and is very active in her local parish which happens to be of the Maronite Catholic rite. Margaret's spiritual journey as described in her books complements her religious beliefs. Her parish priest has read her books and is a strong advocate of Margaret's personal philosophy. In fact, one of the book signings occurred in the church basement.

A new book on spiritual issues, ***A Journey of Choice***,

is well underway and Margaret's mystery novel, ***The Ninety-Seven Days*** has just been picked up by the Carol Mann Agency in New York City for possible publication.

The St. Paul Pioneer Press published an extensive feature story on Margaret Perron and her colleagues in the November 10, 1997 edition. The Catholic Spirit, the official publication of the Archdiocese of Minneapolis and St. Paul, devoted a front page article and extensive coverage to the three women in the April 2, 1998 edition.

Margaret Perron majored in English at the University of Minnesota where she won the Jean Keller-Bouvier Award for literary accomplishment. She has been a public relations director and a Program Associate in the Executive Study Program at the University of Minnesota while pursuing her interest in writing. She recently left this position to pursue her writing and spirituality full time. Margaret is married to Donny Deeb and has three children; James, 24; Mia, 20 and Angela, 19.

She is the daughter of Joseph Perron and Madeline DiPrima. Her great-grandfather, Adolph Perron was born at St. Ours, Quebec in 1856 and came to Minnesota as an infant with his parents Edouard Perron and Louise Courmoyer. Edouard Perron was one of eight brothers who left Quebec for a new future in the Minnesota Territory in the early 1850's. Five of the brothers remained in Minnesota. Three of the brothers, Alexis, Clement and Joseph settled at Wheatland, near Faribault, in Rice County. Edouard and Hermisdas remained at Mendota. All except Hermisdas established large families. The three brothers that returned to Canada were Henri, Charles and François-Xavier. Henri lived at St. Roch-sur-Richelieu and Potsdam, New York. Charles and François-Xavier spent at least part of their lives at Fall River, Massachusetts.

Adolph Perron married Mary Ann Huard in 1877 at Mendota, Minnesota. They were the parents of 15 children. There are now more than one thousand living descendants of Adolph and Mary Ann.

## Le cheminement exceptionnel d'une femme remarquable

*L'oeuvre de Margaret Perron **The Grace Trilogy**, en aidera plusieurs à surmonter leur chagrin.*

Tôt ou tard au cours d'une vie, chacun finit par connaître peine et chagrin. Tristesse, douleur, sentiment d'abandon: on pourrait fort bien en être dispensé, mais la vérité est que les épreuves font partie de la vie et que nous devons les accepter. Il n'est pas facile d'accepter la perte d'un être aimé et de surmonter sa douleur. Toutefois, ceux qui liront les écrits de Margaret Perron en tireront un message clair: les difficultés de la vie sont surmontables.

**The Grace Trilogy** est une oeuvre en trois volumes écrite par Margaret Perron avec la collaboration de Julieanne Carver et Mary Kathryn Love. Les trois volumes racontent comment ces femmes, guidées par l'esprit de Grace, fillette de Mary décédée à l'âge de cinq semaines, ont découvert un nouveau visage à ce que l'on appelle le sens de la vie. Elles parlent d'entretiens avec les anges, de rêves communs et autres phénomènes inexplicables, qui les ont menées vers une intense amitié d'âmes-soeurs et ce besoin de vouloir partager leur expérience. **The Grace Trilogy** était récemment sélectionné par les éditeurs de One Spirit Book Club et de Quality Paperback Book Club.

Les sceptiques penseront sans doute que ces intelligentes et charmantes femmes ne sont que des "détraquées du Nouvel-Age". Ces critiques auxquelles elles s'attendent ne leur font pas peur. Surtout qu'une maison d'édition de poids, Hazelden Publishing Group, a suffisamment de foi en elles pour classer leur oeuvre au premier rang pour l'automne 1997.

"Nous sommes des femmes ordinaires; nous faisons un travail ordinaire dans des bureaux ordinaires; nous menons une vie ordinaire; nous avons les mêmes problèmes que tout le monde: des factures à régler, des enfants à élever, la commande d'épicerie à faire, la maison à nettoyer. Faudrait-il dire

que les gens ordinaires sont incapables de trouver des réponses, contrairement aux autres? Et si ces choses peuvent nous arriver à nous, elles peuvent arriver à n'importe qui", d'ajouter Margaret Perron. Margaret puise sa force spirituelle dans son

engagement profond à la foi catholique. Née dans cette foi, elle considère que l'ardeur de ses sentiments religieux relève des valeurs qui ont été profondément enracinées en elle durant sa tendre enfance. Margaret a fréquenté des écoles catholiques; pour elle, la messe demeure une activité quotidienne et elle participe activement aux affaires de sa paroisse, laquelle est du rite catholique maronite (Du patriarche saint Maron; maronite: catholique oriental de rite syrien). Le cheminement spirituel décrit dans les livres de Margaret, est un complément à sa croyance religieuse. Le prêtre de sa paroisse, qui a lu ses livres, appuie rigoureusement la philosophie personnelle de cette jeune femme. En fait,

le sous-sol de l'église a servi à l'une des séances de signature.

Margaret travaille présentement sur un autre volume à thème spirituel, **A Journey of Choice**, et un roman-mystère, **The Ninety-Seven Days**, est présentement en révision chez l'agence Carol Mann de la ville de New York pour éventuelle publication.

Margaret Perron et ses collègues ont fait l'objet d'un article majeur dans le journal St. Paul Pioneer Press, le 10 novembre 1997, et The Catholic Spirit, la publication officielle de l'archidiocèse de Minneapolis et St. Paul, a consacré un reportage complet à la une concernant ces trois femmes, le 2 avril dernier.

Margaret Perron s'est spécialisée en littérature



*Margaret Perron - Lors d'une séance de signature*

anglaise à l'Université du Minnesota qui lui a décerné le prix Jean Keller-Bouvier pour ses accomplissements littéraires. Elle fut directrice des relations publiques et assistante au Programme de perfectionnement pour Professionnels à la même université pendant qu'elle poursuivait sa carrière d'écrivain. Dernièrement, elle a délaissé ce poste pour se vouer entièrement à ses écrits et sa spiritualité. Margaret est mariée à Donny Deeb, et ce couple a trois enfants: James, Mia et Angela, âgés respectivement de 24, 20 et 19 ans.

Margaret est la fille de Joseph Perron et de Madeline DiPrima. Son arrière-grand-père, Adolph Perron, est né à Saint-Ours, Québec, en 1856 et n'était qu'un bambin quand ses parents, Edouard Perron et Louise Courmoyer, vinrent s'établir au Minnesota. Edouard Perron et ses sept frères quittèrent le Québec au début des années '50 à la recherche d'un nouvel avenir dans le territoire du Minnesota. Cinq de ces frères demeurèrent au Minnesota. Trois parmi eux, Alexis, Clément et Joseph, s'installèrent à Wheatland, près de Faribault, du comté de Rice. Edouard et Hermisdas demeurèrent à Mendota. Tous sauf Hermisdas eurent de nombreux enfants. Les trois frères qui retournèrent au Canada sont Henri, Charles et François-Xavier. Henri demeura à Saint-Roch-sur-Richelieu et à Postdam, New-York. Charles et François-Xavier passèrent au moins une partie de leur vie à Fall River, dans le Massachusetts.

Adolph Perron maria Mary Ann Huard en 1877 à Mendota, Minnesota. Ils eurent quinze enfants. La descendance du couple Adolph et Mary Ann compte présentement plus de mille membres vivants.

#### ERRATUM

Dans l'Ordre du jour de l'assemblée générale annuelle au point 10. Élections: trois (3) postes au lieu de quatre.

#### BIENVENUE À NOS NOUVEAUX MEMBRES

Normand E. PERON, Port Washington, #697  
Gisèle DE CHABANNES, France, #698  
Gaston PERRON, Trois-Rivières, #699  
Albert E. KIRK, Wilbraham, MA #700  
Sr Adrienne PERRON, St-Hyacinthe, #701  
Margaret PERRON, West St-Paul, MN, #702

#### On nous écrit...

J'ai finalement pu trouver les versions en anglais et en français des "dires" ayant trait à la généalogie, lesquels m'ont été transmis par une cousine du Massachusetts et que je vous envoie. J'ai dans ma banque de données plus de 700 noms rapprochant les Peron-Perron-Péron aux Fréchette, Duval, Surprenant... quels détails souvent captivants; voire l'histoire de mon ancêtre maternel Mathias Claude Phaneuf dont le nom véritable était Mathias Farnsworth et qui venait de Deerfield, Massachusetts.

En ce moment, j'ai un grand regret: c'est de ne pas avoir questionné mes "plus vieux" ou les avoir véritablement "écoutés" lorsque j'étais plus jeune - tant de renseignements perdus! Salutations amicales.

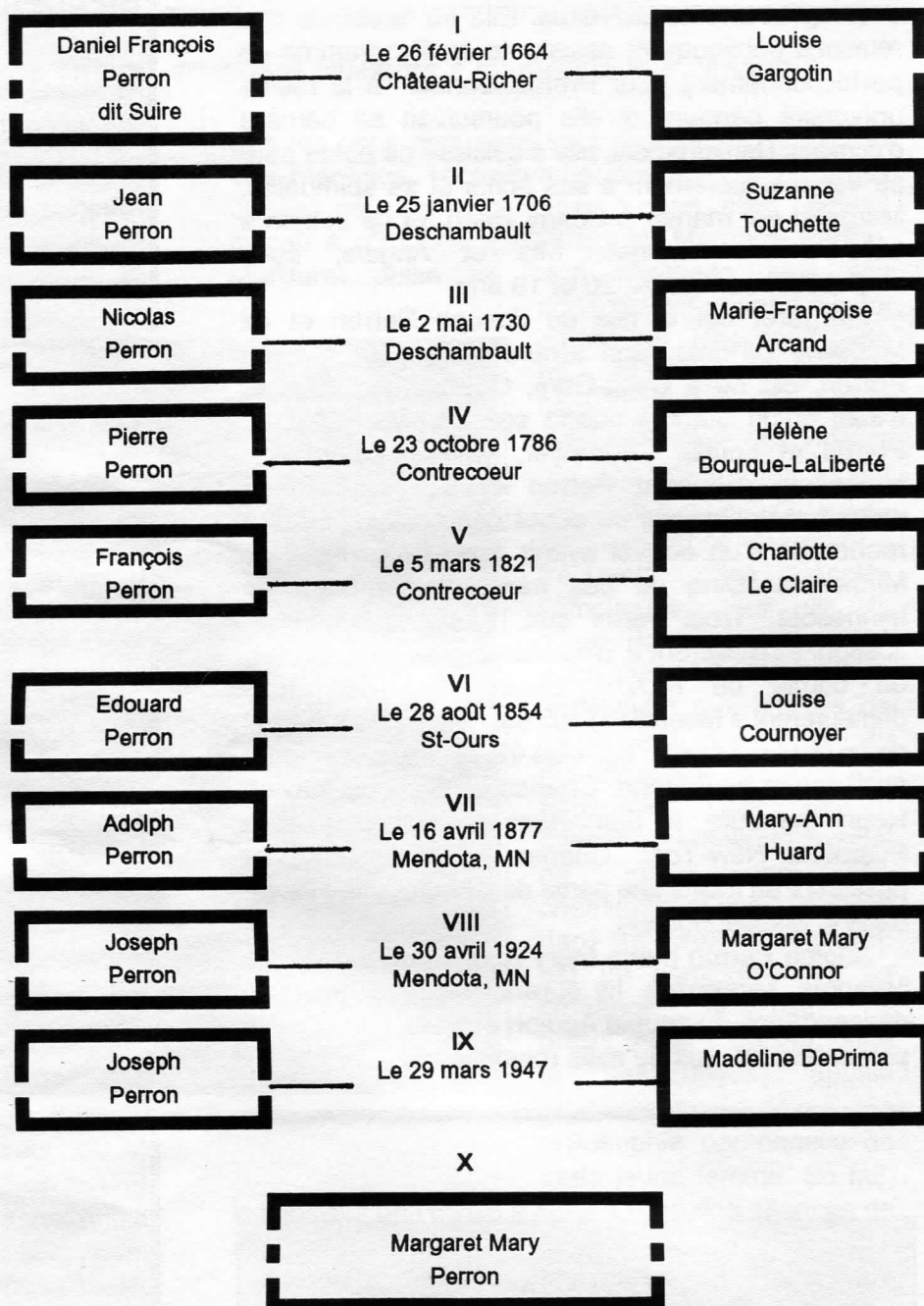
Dorothy & René Péron

M. Jacques LECLAIRE, président du COMITÉ FRANCE-CANADA ROUEN BASSE-SEINE désire s'enquérir si des membres de l'AFPA seraient intéressés à offrir l'hébergement à des gens de leur association qui désirent venir passer des vacances au Québec ou ailleurs au Canada. Veuillez noter que ceci relève de la décision de chacun et n'engage en rien l'AFPA. Les intéressés sont priés de communiquer avec: COMITÉ FRANCE-CANADA ROUEN BASSE-SEINE, Maison St Sever, rue St Julien, 76100 Rouen France

# Généalogie

**Margaret  
Perron**

(member number 702)



# Je suis bénévole

*Courir, courir, manquer de temps,  
Cela m'arrive régulièrement.  
Toujours plus vite, manger sur le pouce,  
Pas d'importance, j'arrive à la rescousse.  
Je vous entends dire: Mais elle est folle!  
Non! Non! Je suis seulement bénévole.*

*J'ai pour salaire, l'air du temps  
De même que des sourires charmants.  
Je rencontre des gens intéressants,  
J'ai mille contacts enrichissants.  
Cela me vaut plus que l'argent,  
Mais on dit que je travaille bénévolement.*

*On peut penser qu'à tant en faire  
Je manque de temps pour mes affaires;  
À la maison, on se serre les coudes.  
Entre nous, la chaîne se soude;  
Ensemble nous nous donnons la main  
Pour construire de meilleurs demains.*

*Courir, courir, c'est toujours vrai,  
Mais tant de gens courent sans d'autres attraits  
Qu'un gros salaire, un poste plus haut,  
Ce qui ne leur fait voir que des zéros.  
Ma vie comblée, pleine d'autres richesses,  
Vaut bien que je fasse quelques prouesses.*

*À Toi, Père, qui m'as permis  
En me donnant santé et force de dire OUI,  
Je veux aujourd'hui Te remercier  
D'avoir fait de moi une initiée.  
Je me sens grandie, épanouie.  
Je suis bénévole et j'en suis ravie.*

D'UNE BÉNÉVOLE

# Echos des Perron

Merci à nos collaborateurs: Rodrigue (73), Gemma (136), Liliane(132), Marlène (255), et Paul-Henri (188)

- **Gino PERRON** est président de la section locale de l'Association de la fibrose kystique à Lac-du-Cerf, laquelle a amassé 26 000\$ au cours de sa 10e campagne de souscription.
- **Michel PERRON** (235), président et chef de direction de Somiper inc., était co-président d'honneur de la soirée-bénéfice de la Fondation Diane-Hébert qui célébrait récemment son 10e anniversaire et soulignait en même temps les 40 ans d'histoire de la transplantation d'organes au Québec.
- Pour son engagement social dans Lanaudière, **Christian PERRON** de Joliette vient de remporter le Prix mérite de l'Ordre des ingénieurs du Québec.
- **Claude Perron** de la compagnie pharmaceutique Glaxo Welcome faisait partie du comité du Marchethon pour la lutte contre le sida. Les dons ammassés s'élevaient à 45 000 \$
- L'aquarelliste, **Annette Perron**, exposait ses oeuvres dans le hall d'entrée de l'Hôtel de ville de St-Luc en avril dernier.
- **Huguette PERRON** compte parmi les Bâisseurs et bâtisseuses 1998, titre mérité pour son rôle en éducation.
- Trois commissaires de crédit, dont **Liguori PERRON**, recevaient dernièrement les hommages de la Caisse d'économie des Cantons.
- **Jean-Claude PERRON** et **Gisèle PERRON** sont respectivement président et secrétaire du Club des retraités de l'Association internationale des machinistes et des travailleurs de l'Aérospatiale Bombardier-Canadair.
- **Annik PERRON** de Montréal est l'une des six jeunes finissants qui participeront à l'Info-Lab Déclit-IBM grâce à un programme fédéral en développement des ressources humaines.
- **Monique PERRON** faisait partie de l'équipe de Saint-Malo qui a remporté les honneurs du 6e tournoi de Scrabble du Centre régional de services aux bibliothèques publiques de l'Estrie, à Sherbrooke.
- **Gérard PERRON** de Saint-Hubert a dernièrement complété, avec grand succès, le cours sur le commerce des valeurs mobilières, et ce à l'âge de 63 ans, à la grande fierté de ses enfants.
- **Carole PERRON** et Constant Vanier sont les nouveaux propriétaires du Kaori du Days Inn à Sherbrooke. Pas moins de dix Perron étaient présents lors de la soirée-renaissance de ce restaurant.
- **Daniel PERRON**, fervent des arts martiaux, est propriétaire de l'école d'arts martiaux installée au Palais des sports de Saint-Charles-Borromée. En plus du côté sportif, M. Perron a aussi une âme d'artiste: il fait partie du groupe folklorique "La Souvenance".
- Le 28 mars dernier avait lieu au **CENTRE MAURICE-PERRON**, une soirée-spectacle au profit du Conseil 7554 Ville Mercier des Chevaliers de Colomb, ayant pour thème 'Hommage à Elvis Presley'.
- En mars dernier, au Théâtre Granada de Sherbrooke, **Mme Huguette PERRON** de l'agence Jeunestrie animait la soirée marquant la grande finale du concours Mme 'M' Pharmaprix qui regroupait de jeunes mannequins de 14 à 24 ans.
- Le 5 avril 1998, **Mme Jacqueline PERRON** a été élue maire de la nouvelle municipalité de Saint-Isidore-de-Clifton, laquelle est issue de la fusion de Saint-Isidore-d'Auckland et de Clifton-Est.
- La Ligue Molson sans pression accueille des joueurs de hockey, dont l'âge minimum est de 37 ans, qui se réunissent tous les vendredis soirs pour pratiquer leur sport favori. La Ligue a maintenant 25 ans et **Marcel PERRON** compte parmi les cinq joueurs qui y sont actifs depuis les tout débuts.
- **Mme Lise PERRON-Néron**, ancienne infirmière et bénéficiaire de soins au CUSE de Fleurimont, faisait récemment une demande auprès de la direction du Centre afin qu'y soit aménagée une chapelle permanente au profit tant des malades que du personnel.
- La compagnie Novartis Pharma faisait récemment un don de 40 000\$ à la Maison des greffés du Québec. **Henri PERRON** assumait la présidence de la campagne de financement.
- En mai dernier, le trappeur **Joseph-Émile PERRON** capturait et tuait un ours qui avait terrorisé un policier de la Sûreté municipale de Sherbrooke dans le secteur d'Island Brook, près de Sawyerville.

## QUI FAIT QUOI ?

- Le juge **Odette PERRON** siège à la cour du Québec.
- **Gilles PERRON** est maire suppléant de Val-Joli.
- **Mme Christiane PERRON** est professeure clinique aux Services de santé Lyne Lachance.
- **Audrey PERRON** est animatrice au poste CHLT de Sherbrooke.
- **Alain PERRON** est journaliste à l'hebdo Le Plateau.
- **Bertha PERRON**, enseignante à l'école Sacré-Coeur de Coaticook, est nouvellement retraitée.

- **Jean-Pierre PERRON** se joignait récemment au personnel des arbitres au tournoi Mouskiri de Richmond.
- Le coroner **Gilles PERRON** présidera à l'enquête visant à éclaircir les circonstances entourant la mort d'un patient du Centre hospitalier Hôtel-Dieu de Sherbrooke, survenue en septembre 1995.
- L'Association **FRANCE-CANADA** ainsi que sa branche le **COMITÉ FRANCE-CANADA ROUEN BASSE-SEINE**, qui avait préparé notre accueil à la Mairie de Rouen en 1995, ont envoyé une aide financière bénéficiant les Québécois sinistrés par la tempête de verglas de janvier.

## In Memoriam

- **René PERRON** nous annonce le décès de son père, **Esdras PERRON (444)**, de Gentilly, survenu le 26 octobre 1997, ainsi que celui de sa mère, survenu le 10 août 1997.
- À St-Ubalde, le 11 février 1998, est décédée à l'âge de 78 ans, dame **Agathe PERRON**, épouse de feu **Gédéon PERRON**.
- Au Centre hospitalier régional de Lanaudière à Joliette, le 1er février 1998, est décédée à l'âge de 60 ans, dame **Colette Champoux**, épouse de **M. Gaston PERRON** de Saint-Damien-de-Brandon.
- À Ville Saint-Laurent, le 26 février 1998, est décédée à l'âge de 101 ans, dame **Alice Dumas**, épouse de feu **Alphonse PERRON**.
- À la résidence Bon-Pasteur de Charlesbourg, le 12 mars 1998, est décédée à l'âge de 83 ans et après 66 ans de vie religieuse, **Soeur Gabrielle PERRON** (Sr Marie-Henriette), native de Grondines.
- À Sainte-Agathe-des-Monts, le 13 mars 1998, est décédé à l'âge de 78 ans, le **père Lionel PERRON**, Oblat de Marie-

Immaculée.

- À Longueuil, le 18 mars 1998, est décédée à l'âge de 90 ans, dame **Blanche PERRON**, épouse de feu Armand Brassard.
- À Lewiston, Maine, le 31 mars 1998, est décédée à l'âge de 85 ans, dame **Cécile Poussard**, épouse en premières noces de feu **Alcide PERRON** et en secondes noces, de feu Meril Nadeau. Elle laisse dans le deuil cinq fils, dont **Alcide (457)** de son premier mariage.
- À Sherbrooke, le 2 avril 1998, est décédée à l'âge de 63 ans, dame **Hélène Marois**, épouse de **M. Robert PERRON**, propriétaire de la boutique Rita Fleuriste.
- Au pavillon Argyll de Sherbrooke, le 13 avril 1998, est décédée à l'âge de 91 ans, dame **Germaine Lavigueur**, épouse de feu **Raoul PERRON**.
- À Sherbrooke, le 6 mai 1998, est décédée dame **Alma PERRON**, épouse de feu Donat Fournier.

Nos condoléances à toutes les familles éprouvées



Sylvain Perron, un travailleur forestier de Sawyerville, est bien fier de présenter ses nombreux trophées acquis lors de prestigieuses compétitions de tire au poignet. Il a prouvé, le week-end dernier, qu'il est le champion incontesté dans sa catégorie, chez les 177 à 187 livres, en dominant ses adversaires de la main gauche et de la main droite. «Et je n'ai même pas forcé!», dit-il.

(Suite p. 23)

## *Décoration internationale au Lion Joachim Perron*

Le 2 mai dernier, le lion Joachim Perron recevait durant le congrès de district à Alma, la plus haute décoration du *Lions Club International*. Ce jour-là, il reçut le titre de *Compagnons de Melvin Jones*, fondateur de cet organisme présent dans plus de 180 pays à travers le monde.

Le lion Joachim Perron est membre du Club Lions de Deschambault depuis février 1989. A sa première année, il propose la création de ce qui deviendra en 1991-92 la *Commission d'Orientation* du Club. Il s'implique très tôt dans l'*Institut National des Aveugles* dont il devient le porte-parole du Club à partir de 1989. Sa réflexion servira également les intérêts du Cabinet du district A-10 (aujourd'hui le U-2) alors qu'il jettera les bases d'une école de formation au lionisme.

Le lion Joachim se fera également remarquer pour sa précieuse contribution à l'administration du Club à titre de trésorier de 1990 à 1992 et en tant que vérificateur des finances durant les 3 années subséquentes.

Durant toutes ces années à jongler avec les chiffres, le lion Joachim continuera son travail d'orientation en améliorant considérablement la pratique comptable de son Club et en suggérant bon nombre de politiques.

Avec son épouse, Louiselle, qui lui a été d'un précieux soutien, nous partageons avec le lion Joachim Perron la fierté d'un honneur bien mérité par son profond souci de dispenser des services humanitaires de haute qualité.

Sawyerville

Le meilleur tireur au poignet au monde chez les 177 à 187 livres est un «p'tit gars» de Sawyerville. Des deux mains à part ça!

Sylvain Perron, un travailleur forestier, vient de remporter un titre international dans la catégorie des 177 à 187 livres, lors d'une compétition réunissant en fin de semaine dernière les plus forts tireurs au monde, dans la région de Salt Lake City.

«Et je n'ai même pas forcé», a lancé fièrement l'athlète de 28 ans, père de deux enfants.

«Sur les dix matchs auxquels j'ai participé, je peux dire que j'ai eu plus de misère lors de deux ou trois tirs. La finale m'a paru plus dure. Les autres, ça a bien été.»

M. Perron a défait en finale le champion national des États-Unis dans cette catégorie de poids. «Il y avait aussi des gars de la Suède, de la Russie, etc. Environ 400 compétiteurs. Les meilleurs.»

«Terminer premier des deux mains dans sa catégorie, c'est assez rare qu'on voit ça.»

On pourrait dire sans vraiment se tromper que notre gaillard est champion du monde. Sauf que la compéti-

tion donnant officiellement droit à ce titre aura lieu à Thunder Bay, en septembre prochain.

Mais d'ajouter Sylvain Perron, le *Main Event II*, la compétition de la fin de semaine dernière, attire beaucoup plus de compétiteurs, les meilleurs de la planète en raison des bourses qu'on y met en jeu.

«Autrement dit, le championnat du monde c'est un peu comme les Olympiques, explique le sympathique jeune homme. Il n'y a pas de bourse et ça encourage moins les tireurs d'un peu partout dans le monde à venir.»

«Il y a des frais qui se rattachent à ça: l'avion, l'hôtel, etc. Quand des bourses sont offertes, il y a plus de chances d'avoir de l'argent pour les payer. Personnellement, j'aimerais avoir un commanditaire pour m'aider.»

Bien bâti sans être très grand, Sylvain Perron a commencé à tirer du poignet sérieusement en 1989. Il se souvient d'une compétition tenue à Scotstown. Il avait été défait en finale par le champion nord-américain de l'époque.

«Je n'avais même pas de technique, pas d'expérience. Il m'avait remarqué. Il a commencé à m'inviter à des compétitions. De lui, j'ai appris la base du tire au poignet.»

Notre Monsieur Muscles a alors

commencé à prendre cela très au sérieux. Dans son sous-sol, des appareils de musculation ont fait leur apparition. Des trophées de compétition n'ont pas tardé à suivre.

L'an dernier, à cette même compétition, le *Main Event*, il terminait premier dans la main gauche et cinquième de la main droite. «Probablement que j'aurais terminé premier de la droite parce que lors de la finale, j'ai commis deux fautes. J'ai perdu.»

«Maintenant, les meilleurs au monde et les organisateurs commencent à me connaître. On m'invite. L'an dernier, j'ai participé à huit compétitions. Je peux choisir les plus payantes.»

«J'aime vraiment ça, poursuit-il. J'ai toujours travaillé physiquement et dur. Mes proches m'encouragent à continuer. Je m'entraîne à l'année, mais plus intensément un mois avant une compétition, six jours par semaine. Mon but serait d'être dans les trois meilleurs au monde toutes catégories confondues. Actuellement, je dois être dans les dix meilleurs.»

Le tireur estrien aimerait qu'on accorde plus d'importance à ce sport qui, rappelle-t-il, fait quasiment partie des moeurs des Québécois. «Je voyage avec deux autres gars du Québec, des tireurs de Saint-Jean-sur-Richelieu. Les Américains nous appellent la *French Connection...*»

La Tribune, Sherbrooke, vendredi 6 mars 1998

10, rue Papineau  
Joliette (Québec)  
J6E 2K4

**Marlène Perron, B.A.A., F.I.A.C.** Les assurances  
Agente en assurance affiliée

**La Capitale**  
Automobile  
Habitation  
Protection juridique  
Commerciale

(514) 759-1477 1 800 667-8495  
Télécopieur (514) 759-1733

Trophées  
LEIGHCO  
DELUXE  
Trophies



Tél.: 514 683-6033  
Fax.: 514 683-3515

Betty Shotton

10388 boul. Gouin ouest  
Roxboro, Québec  
H8Y 1S3

PENSEZ-Y ! Faites-nous part de vos nouvelles!

PUBLICITÉ	BULLETIN ADVERTISING
1 page ..... 100 \$ par parution	Full page ..... 100 \$ per issue
½ page ..... 50 \$ par parution	½ page ..... 50 \$ per issue
¼ page ..... 25 \$ par parution	¼ page ..... 25 \$ per issue
Carte d'affaires ..... 10 \$ par parution ou 30 \$ pour 4 parutions	Business cards ..... 10 \$ per issue or 30 \$ per 4 issues
S'adresser au responsable du Bulletin	Please contact the Bulletin editor

Société canadienne des postes  
Envois de publications canadiennes, contrat No. 94676

Prière de livrer à:

DÉPOT LÉGAL ISSN 1188-6005  
Bibliothèque Nationale du Canada  
Bibliothèque Nationale du Québec

		152
Perron	Michel	
53, Grady Crescent		
<u>Nepean</u>		ON
Can		K2H 5S2

Imprimé par la Fédération des familles-souches québécoises inc., Case Postale 6700, Sillery (Québec) Canada G1T 2W2

## GLOSSAIRE ACADIEN

Combien, à la lecture de la fable créole parue dans le bulletin d'hiver '97, ont deviné le sens exact de l'expression: `vent debout' dans la phrase: Le raboureur est asteur vent debout? Voici donc un petit glossaire d'expressions propres à la langue cajune qui peuvent nous venir en aide. Et si nous commençons par le commencement...

**À:** cette préposition s'emploie fréquemment pour de; ex. Le cheval à François. Venez à bonne heure.

**Abouler:** apporter; ex. Aboule ton argent.

**Accointer (s'):** se familiariser avec quelqu'un.

**Accouter:** écouter.

**Achaler:** accabler de chaleur; (can.): synonyme de bâdrer.

**Adonnance:** coïncidence, rencontre fortuite; concorde; ex. Il n'y a pas d'adonnance entre eux.

**Affutiaux:** parures, ajustements de femmes; petits objets; petits outils; bagatelles; tout outil nécessaire pour travailler un objet.

**Apercevançe:** vue, aspect.

**Arcette:** recette; ex. Je suis après compter mon arcette.

**Bagueulard:** bavard, grande langue, indiscret.

**Balan (can.):** hésiter; ex. Je suis en balan si j'irai à la ville.

**Baler:** danser, sauter, courir les bals.

**Bas (en):** sous, dessous; ex. Il est caché en bas le lit.

**Bien faire:** suffire; ex. Ça commence à bien faire (se dit surtout à la fin d'un bon repas.)

**Blacaie:** oeil poché (black eye)

**Boude:** moue; ex. Vous me faites la boude et pourquoi?

**Et... être vent debout:** ne savoir que faire, quel moyen, quelle ressource trouver; désespéré.

Tiré de: Les ACADIENS LOUISIANAIS ET LEUR PARLER; Jay K. Ditchy